

L'archipel de RIOU vu et raconté par Nicole Bouillot

Le 5 septembre,... ce jour de rentrée scolaire avait pour nous une saveur d'école buissonnière.

Nous ? La quinzaine de participants à la visite de Riou...programmée par l'YCPR en lien avec le Conservatoire d'espaces naturels de la région (le CEN PACA) dans le cadre de l'opération annuelle « Septembre en mer ».

Un peu intimidés, nous passons sans discuter le gilet orange réglementaire...mais nous ne sommes pas encore sortis du port de la Pointe Rouge que Gérard Pesqué nous embarque dans un voyage au cours du temps sur et sous l'eau...

Alors, sans y penser, en longeant NOS côtes de Marseille, NOS îles de la rade sud, nous visitons ou revisitons des tranches d'histoire, de géographie, d'écologie, ...

HISTOIRE

Qui se souvient que les industriels avaient choisi, à la fin du XIXème siècle, d'installer entre la Madrague et les Goudes des usines de traitement du soufre, de cuivre d'argent et surtout de plomb ? ... Les cheminées rampantes qui évacuaient les vapeurs toxiques de l'usine de la Salette sont encore visibles de la mer.

Parmi les séniors de notre expédition, certains avaient en revanche en mémoire notre « Téléscaque », sorte de téléphérique sous-marin, installé fin des années 60 pour permettre aux marseillais de profiter des fonds sous marins de Callelongue -pour 10/12 Francs- tout en restant au sec. Une expérience unique au monde qui n'a pu perdurer faute de moyens financiers.

Le passage du cap Croisette et le contournement de l'île Maire furent l'occasion d'une explication sur les courants, les sites de plongée...mais aussi de l'évocation du naufrage du paquebot LIBAN.

Le « LIBAN » qui avait quitté Marseille en juillet 1903 en longeant les côtes et "l'INSULAIRE" qui arrivait de Corse entrèrent en collision au détour du Tiboulon. Malgré les manœuvres de dernière chance tentées par le commandant du LIBAN pour échouer son bateau contre les Pharillons, la majorité des passagers et membres d'équipage périrent, empêtrés dans des vêtements amples et la tente dressée pour les protéger du soleil. Les pêcheurs des Goudes, sur leurs barques n'y purent guère.



L'arrivée à proximité de l'Île Jarre nous replonge en 1720 sur les circonstances de l'arrivée de l'épidémie de peste qui tua plus du tiers des habitants de Marseille et de ses environs. Le Grand Saint Antoine était chargé d'étoffes précieuses venant d'Orient porteuses de la bactérie de la peste... Malgré plusieurs morts en mer, sous la pression de certains notables désireux de vendre la marchandise à la foire de Beaucaire le bateau fut autorisé à décharger sa marchandise à Marseille avant d'être mis en quarantaine à l'Île Jarre et brûlé.

Histoire toujours en arrivant à Riou.

Riou, qui a sans doute constitué un lieu de campement pour les marins Etrusques et Grecs comme en témoignent des épaves antiques désormais protégées. Riou, poste avancé pour la sécurité de Marseille avec la création d'une vigie dès le XIII^{ème} siècle reliée à celle du sommet de Marseilleveyre par un système de communication par signaux.

Riou et les explorations du commandant Cousteau sur les épaves antiques, sujets d'un de ses premiers reportages sous marins : le Monde du Silence

Riou au large de laquelle on sait désormais que s'est abîmé en mer l'avion de Saint Exupéry.

GEOGRAPHIE

L'archipel de Riou, est situé au large du massif des Calanques et constitue l'extrémité sud de la commune de Marseille : une évidence pour les Marseillais !

On se représente moins bien que quelques dizaines de milliers d'années en arrière seulement, le niveau de la mer était 150-200m plus bas qu'aujourd'hui. Il n'est pas étonnant que le relief des îles de l'archipel rappelle celui de la côte dentelée de nos chères « calanques... de Marseille » bien entendu ... jusqu'à Port Pin s'il vous plaît ! Gérard n'a pas manqué d'insister sur ce point sensible.

Nous commençons le tour de l'île par le sud, passant au pied de falaises vertigineuses plongeant brutalement dans la mer (point culminant à 190 m), découvrant une ancienne vigie, tout en haut sur une minuscule surface.



Le ciel avait été nettoyé la veille par le mistral et sans mentir, passant entre Riou et les Empereurs, on voyait clairement Porquerolles, Port Cros et le Levant...



Un galéjeur a même prétendu voir la Corse !

Après un stop dans la calanque des contrebandiers, nous passons sur la rive nord ; les pentes sont escarpées mais bien moins abruptes que la rive nord et après avoir dépassé la calanque de Monastério, lieu de mouillage bien connu des plaisanciers, nous accostons un peu plus à l'ouest à la calanque de Fontange

Nous sommes alors pris en charge par 2 « gardes » du Conservatoire d'Espaces Naturels de la Région PACA (CEN), chargé de la gestion du site.

ECOLOGIE

C'est autour d'un café que ces 2 jeunes passionnés nous présentent les actions destinées à préserver et entretenir la faune et la flore typiques des îles de Marseille.

La partie terrestre du site est classée en réserve naturelle nationale depuis août 2003.

Fin 2013, cette réserve naturelle sera dissoute et intégrera le parc national des Calanques.

Ce classement permet d'obtenir un renforcement de la protection juridique du site, adaptée aux objectifs de conservation du patrimoine naturel. La gestion du site repose sur des actions d'observation, de régulation des espèces, de restauration d'habitats favorables à la nidification.

Les gardes ont également une mission d'information et de médiation car la réglementation cantonne le débarquement des plaisanciers sur quelques secteurs littoraux accessibles sur les îles de Riou, Plane et Jarre, interdit le bivouac la nuit, les feux, l'escalade... Il faut parfois expliquer et convaincre !



Les gardes veillent en particulier à la préservation des puffins cendrés et sont fiers de la colonie de cormorans huppés qui a élu domicile sur l'île et s'y reproduit. Quelques plaisanciers se rappellent en avoir vu parfois, posés sur la mer, en bande, leur cou long et fin tendu vers le ciel.

Le goéland (notre « gabian ») est une espèce protégée ! Et oui ... malgré leur prolifération depuis un siècle dans notre région.

Il faut chercher la cause de cette prolifération dans l'accroissement de la population humaine et dans la mauvaise gestion des déchets dont se nourrissent ces voraces. Preuve en est les régurgitations trouvées sur l'île.....A voir en particulier la « collection » de sujets provenant des morceaux de gallettes des rois happés dans les poubelles marseillaises.

Au cours d'une balade sur le sentier littoral aménagé, nos guides nous font observer les parterres de lentisques, vivaces mais qui ne parviennent pas à atteindre la taille d'arbrisseau, une variété de lys émergeant au milieu des cailloux...



Nous arrivons ensuite au long toboggan en pierres sèches, restauré il y a quelques années par un chantier de jeunes, qui permettait dans le temps de charger les tartanes du sable de Riou pour paver les rues de Marseille (XIXème). De là le point de vue sur le massif des calanques est à couper le souffle !



Mais l'heure tourne ! C'est le chemin du retour...

Un grand merci à l'YCPR, tout particulièrement à Gérard qui nous a fait rêver d'être poissons ...ou plongeurs et aux jeunes gardes passionnés, attentifs, pédagogues...

Nous étions partis en escapade, « taillant » l'atmosphère de rentrée ... nous n'en revenons que plus instruits sur notre Ville et Nos îles.



Photo prise par Coraline qui nous accompagnait reliée à la terre et au boulot par téléphone et Internet...